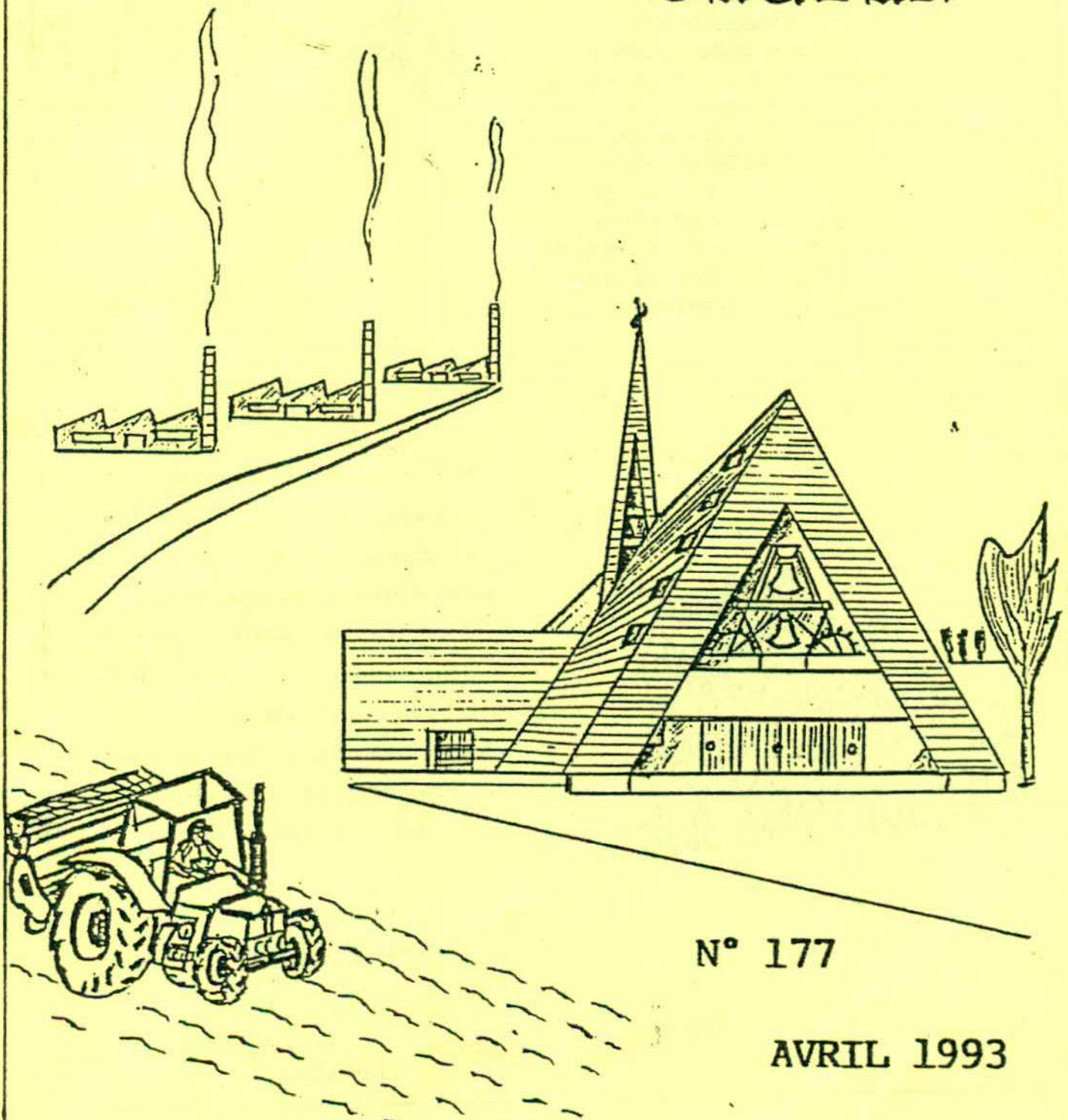


"LE CLOCHER"

bulletin paroissial

CANADA



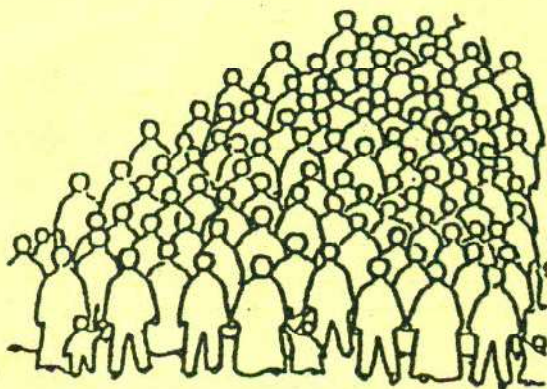
N° 177

AVRIL 1993

NUIT DE PAQUES

GRANDIR DANS LA VIE

Vivre,
c'est construire, aimer,
lutter pour rendre libre, créer la beauté,
semier, élaguer, moissonner,
augmenter la joie,
se battre contre tout ce qui empêche d'être humain,
chercher, croire, nouer des liens,
rejoindre Dieu, faire alliance, se lier,
travailler pour laisser apparaître en l'homme
le visage de Dieu,
casser les obstacles, espérer,
passer plus loin que l'échec et la mort.
Avec son Evangile,
avec son corps et avec son sang,
avec un amour offert, avec sa croix,
le Christ ressuscité ouvre le chemin,
trace la route, taille le passage
pour permettre à la vie de s'épanouir,
de grandir pour toujours
aux dimensions mêmes de Dieu.



Il n'y a plus de Christ visible !
Il n'y a plus de Christ à toucher !
Les seules traces à voir et à toucher
sont les vivants de chaque temps
qui suscitent une terre
où les lépreux et les exclus ont leur place,
où la haine ne régit pas les relations,
où la bienveillance l'emporte sur le mépris,
où le respect empêche la violence,
où l'accueil écarte le repli sur soi !

Amis,
c'est vous qui attestez
la vitalité du Ressuscité !



RESURRECTION

PAQUES, fête de la Résurrection du Christ. Evènement majeur qui fonde notre Foi : Christ est ressuscité ! Il est vivant ! "Si le Christ n'est pas ressuscité, écrit Saint Paul, notre foi n'a pas de sens, nous sommes les plus malheureux des hommes."

Ce n'est pas seulement une conviction d'ordre intellectuel, ni le simple souvenir d'un évènement passé. C'est pour les croyants, une réalité d'aujourd'hui dont ils reconnaissent aujourd'hui les signes dans la vie de tous les jours. Nous chantons parfois :

"Signes par milliers, traces de ta gloire.
Signes par milliers, Dieu dans notre histoire."

Encore faudrait-il les voir, ces signes... Mais pour cela il faut les chercher là où ils sont.

Comme pour la Résurrection du Christ qui s'est produite après qu'il fût passé par la Passion et la mort, les signes de résurrection naissent dans des situations où d'une certaine façon, il y a "mort".

Quelque chose a disparu, il y a un "manque"... d'amour, d'harmonie, de paix, de joie, de foi... Et puis voilà qu'au milieu de ce qui semble négatif ou en perdition, quelque chose se passe : l'espoir renaît, la vie reprend, il y a des signes de renouveau. Signes de résurrection, signes de vie.

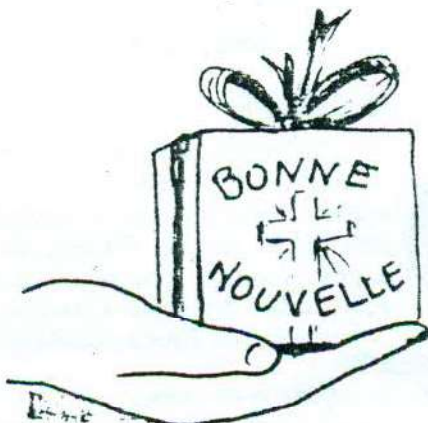
Ouvrons les yeux et nous saurons reconnaître ces signes de vie, dans la création, dans les personnes qui nous entourent, dans notre monde, dans les rapports entre les hommes, entre les groupes, entre les peuples.

Parmi beaucoup d'autres, je voudrais retenir un évènement du mois écoulé qui a été pour moi signe de vie. Notre Evêque est venu le 18 Mars dernier rencontrer les équipes pastorales et les conseils pastoraux du doyenné de Pont-Scorff. J'ai ressenti là, la vitalité de l'Eglise chez nous. L'Eglise qui n'est pas seulement les prêtres ; avec les prêtres travaillent sur notre secteur un diacre et quatre femmes permanentes en pastorale. Et à 20 H 30 étaient réunis une centaine de personnes de tous âges et de toute situation, que l'on sentait partie prenante de l'évangélisation de notre monde d'aujourd'hui, dans notre canton de Pont-Scorff. Et l'on sentait le souci d'être proche de tout ce qui fait la vie...

Dans un monde morose où nos contemporains sont souvent plus sensibles à la présence du mal et aux forces de mort qu'aux signes de résurrection, la fête de Pâques vient raviver notre Espérance. Le Ressuscité est là, avec nous, pour que nous soyons auprès de ceux qui en ont besoin, témoins de sa Résurrection et signes de sa Vie.

CHRIST EST RESSUSCITE ! ALLELUIA !

J. Hazevis



LA VIE RELIGIEUSE A-T-ELLE ENCORE SA

RAISON D'ETRE AUJOURD'HUI

Dans une ambiance sympathique, détendue, nous nous sommes retrouvés à une trentaine à la crypte, ce mardi 23 Mars pour réfléchir sur la vie Religieuse aujourd'hui.

Une cassette vidéo sur la vie des religieux contemplatifs et des religieux apostoliques nous a préparés à un échange par groupes de nos réactions et de nos questions.

La mise en commun a suscité de pertinentes réflexions sur :

- la prière personnelle et communautaire
- la vie commune que nous vivons sans nous être choisies, mais au service de la même Mission du Christ.
- les trois voeux avec insistance sur l'engagement définitif et la fidélité.
- notre mode de présence plus humble, plus enfoui pour répondre à l'appel de Vatican II, afin de rejoindre les personnes les plus éloignées de l'Eglise.

QUELQUES QUESTIONS ET EXPRESSIONS :

- "Sommes-nous tous appelés ?" Oui, du fait de notre baptême, mais les chemins sont différents : mariage, célibat, vie religieuse, sacerdoce sont complémentaires, s'interpellent et se stimulent mutuellement.

- La vie religieuse devrait nous rappeler Jésus-Christ.

- La vie religieuse doit être prophétique dans sa contestation par rapport à l'argent, au sexe et au pouvoir, pour un monde plus juste et plus fraternel.

- Les 3 Voeux sont les 3 facettes d'une même réalité : la disponibilité vécue comme réponse à l'Amour de Jésus-Christ qui donne sens à notre vie.

- Les monastères de contemplatifs restent des points de repère importants pour aujourd'hui et il nous est bon de savoir que quelqu'uns prient au nom de tous.

La communauté

HISTORIQUE.

En 1706, au port du Légué, près de Saint-Brieuc, deux femmes d'origine modeste, Marie Balavenne et Renée Burel, sensibles à la détresse des gens des campagnes, fondent, avec Jean Leuduger, prêtre des Missions bretonnes, la Congrégation des Filles du Saint-Esprit.

"pour servir les pauvres, les malades et les enfants"



"La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux..."



FILLES DU SAINT-ESPRIT



RENCONTRE AVEC L'EVEQUE...

Jeudi 18 mars, le Père Gourves, évêque de Vannes, a rencontré à CLEGUER, les conseils pastoraux du doyenné de Pont-Scorff (Cléguer, Gestel, Guidel, Pont-Scorff, Quéven et Caudan).

Un délégué de chaque conseil pastoral est intervenu pour présenter sa paroisse, les différentes actions qui y sont menées, les priorités que s'est donné le conseil pastoral, ainsi qu'une ou deux questions posées à l'évêque. Le conseil pastoral de Caudan (qui a assisté au complet à cette rencontre) s'est exprimé par l'intermédiaire de son président Paul JEHANNO.



Au travers de ces interventions, il est apparu quelques points importants:

- **LES JEUNES:** c'est la principale préoccupation de tous les conseils paroissiaux. Il est nécessaire de leur donner une place active dans l'Eglise, les inciter à se rencontrer, notamment les Jeunes d'Après Confirmation avec qui il faut garder le lien. Différentes actions sont entreprises dans les paroisses dans ce sens (rencontres, temps forts,) Mais un problème se pose souvent pour trouver des bénévoles acceptant d'accompagner ces jeunes.
- **LES ENFANTS CATECHISES:** Le nombre d'enfants à catéchiser a tendance à baisser. Il est important d'entrer en contact avec les parents, les motiver et les rendre actifs dans les célébrations et la préparation aux sacrements de leurs enfants.
- **LE SOUCI DE TOUCHER LE MAXIMUM DE GENS:** de la paroisse par différents moyens (Bulletin, rencontres, célébrations...)
- **LE MANQUE DE PRETRES:** Comment faire face à cela ?

Dans ses réponses, le Père GOURVES s'est voulu optimiste, s'appuyant sur le positif plutôt que sur le négatif, sur les présents plutôt que sur les absents, sur ce qui est déjà réalisé plutôt que sur ce qui ne l'est pas. Il constate une certaine vitalité sur le Morbihan, un certain dynamisme. Les mouvements d'Eglise y tiennent une place importante, la liturgie est de grande qualité, les religieux et surtout les religieuses sont partout très présents.

Il insiste sur l'importance du fait que les enfants catéchisés participent à la messe de façon active. De plus, chacun d'entre nous doit être missionnaire à son niveau, selon ses possibilités. Nos communautés doivent être vivantes, chaleureuses, conviviales pour donner aux autres envie de venir y "jeter un oeil", voire plus.

Quant au problème de recrutement de prêtres, bien que la situation soit moins catastrophique que dans d'autres régions, elle reste préoccupante. Selon le Père GOURVES, toute communauté doit fonctionner avec un prêtre, même non-résident, le relais pouvant être assuré par un laïc. La place importante des diacres est également à favoriser. Mais la naissance des vocations de prêtres reste une urgence et nous concerne tous. "L'ordination des hommes mariés serait-elle une solution ?" a demandé qu'elqu'un. La réponse a été claire: "Le problème de la vocation n'est pas un problème de célibat, mais de foi! "

ALORS ! MOBILISONS-NOUS !...

Catherine QUENO

FOYER DE KER-THOMAS : INFORMATION

En 1966, les responsables morbihannais de la Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées créent le Foyer de KER-THOMAS.

Sur un terrain qui n'était qu'une lande, ils décident d'implanter une PRESENCE HUMAINE : CELLE DE PERSONNES MALADES ET HANDICAPÉES RECEVANT DES PERSONNES MALADES ET HANDICAPÉES.



En réponse à plusieurs demandes, voici quelques éléments d'information à partager : avec des amis, avec les associations, avec les paroisses...

Pour comprendre la raison d'être de ce Foyer, il est important de dire l'idée-force de la FRATERNITE CHRETIENNE DES PERSONNES MALADES ET HANDICAPÉES.

Donner à chacune des personnes handicapées la certitude de n'être plus seule, les moyens de s'exprimer, de découvrir et de développer ses possibilités, en un mot, de se prendre au mieux en charge, dans un courant d'amitié simple et fraternelle entre tous les malades et handicapés du département, et cela par diverses activités.

LE FOYER DE KER-THOMAS EST UNE ACTIVITE PRIVILEGIEE DANS CE PROJET.

Avec sa possibilité d'accueil de 18 lits, il peut recevoir des personnes handicapées de 18 à 65 ans pour des séjours qui varient entre un week-end, quelques semaines, voire quelques mois, selon les motivations :

- . Sortir de la solitude, celle-ci s'accroît pour beaucoup de personnes, malgré tout ce qui peut apparaître dans la réalité de la réintégration de certains handicapés.
- . Prendre des vacances dans un lieu accessible et reposant.
- . Se libérer des contraintes familiales ou collectives.
- . L'obligation de donner des congés aux auxiliaires de vie.
- . La fermeture annuelle des CAT et Ateliers protégés.
- . Trouver un lieu d'asile en période de difficultés diverses, ceci venant souvent d'une collaboration avec les services sociaux et les services de suite hospitaliers.
- . Répondre à la demande des familles pour se soulager régulièrement de contraintes inhérentes au lourd handicap d'un de leurs enfants, conjoint...

Les démarches réduites au minimum permettent à nombre de personnes très esseulées de faire au Foyer de courts séjours. Certaines s'organisent à y venir ensemble. Leurs relations amicales sont un soutien qui va bien dans le projet de la Fraternité.

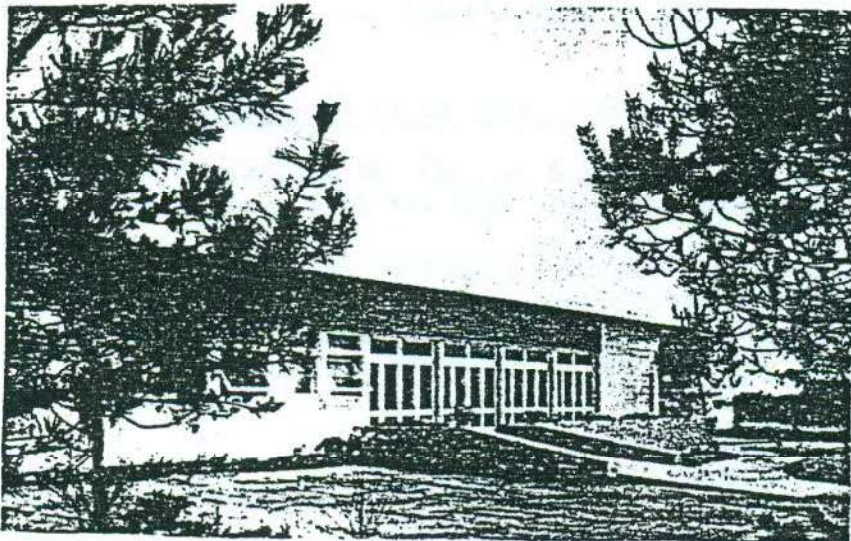
- Soins infirmiers

Le Foyer n'est pas une maison de convalescence, mais simplement de détente, de repos, de rencontres...

Pour les personnes qui ont besoin de soins, des infirmier(e)s, kinés, médecins viennent de la ville, à la demande.

- Financement

Les frais de séjour au Foyer ne sont pas pris en charge par la Sécurité Sociale. Les personnes qui y viennent en séjour versent un modique prix de journée calculé suivant l'AAH.



- En lien avec l'Eglise diocésaine

La messe est assurée tous les dimanches pour ceux qui le veulent. Des personnes du quartier viennent se joindre à nous. Signalons aussi les liens excellents que nous entretenons avec l'Hospitalité Diocésaine. La Pastorale de la Santé y fait trois réunions par an.

- Nos liens avec le quartier

Sont excellents : liens d'amitié et d'entraide. Le Foyer fait partie du village. Nous pensons que c'est important à souligner, car, aujourd'hui encore, la presse nous apprend qu'il y a des cas de rejet ! Les dates de nos activités paraissent dans le bulletin communal. La municipalité nous accorde une subvention. Les rapports sont très faciles et même cordiaux.

- Reconnu dans le département

Le Foyer en lien avec les Services sociaux bénéficie de l'appui de la CPAM, du Conseil Général et de quelques municipalités.

Quels que soient les progrès des techniques d'intégration sous diverses formes, nous sommes témoins que de grandes souffrances demeureront.

Il y aura toujours place pour des lieux d'écoute, de soutien, de partage qui permettent à la personne de se sentir reconnue. Ceci justifie le rôle du Foyer, dont une des principales caractéristiques est d'être géré par les personnes handicapées elles-mêmes et leurs amis.

Adresse

Foyer de Ker-Thomas - 11 Rue Abbé Guillevin - 56880 PLOEREN
Tél 97 63 15 95

CCP 34 33 90 J Nantes - Foyer de Ker-Thomas.

ACTION CATHOLIQUE GENERALE FEMININE



Notre équipe est composée de 10 femmes, accompagnées de notre aumônier, le Père Jean. Nous nous réunissons une fois par mois, chez l'une ou l'autre. Celle qui reçoit prépare la réunion avec le prêtre accompagnateur, selon un thème choisi par elle. Ce thème varie du fait de vie à la réflexion sur un texte biblique, de toutes façons, nos paroles de femmes passent toujours par l'Évangile.

Voici donc un thème, parmi d'autres :

" Mon neveu est décédé à l'âge de 35 ans, à la suite d'une chute au cours de son travail; il était père de deux fillettes de huit et six ans. Ma nièce les a conduites au funérarium pour voir leur papa, alors que deux ans, auparavant, lors du décès de la grand-mère, elle n'avait pas compris que ma fille emmène ses enfants voir leur mamie. "

Des gens vivent ces mêmes situations et réagissent de la même façon. Pourquoi ?

- Nos enfants surtout, n'ont pas été habitués à ce genre de situation
- Notre société de consommation éclipse la mort, tout est fait pour qu'on l'oublie, il faut vivre vite et bien.
- Si un enfant doit rendre visite à un défunt, il faut qu'il y soit préparé.
- Bien souvent, les malades meurent à l'hôpital et ne sont pas ramenés chez eux pour différentes raisons. Et pourtant, dans différents pays, le Mexique par exemple, la mort est une fête et fait partie de la vie de tous les jours.

Nous-mêmes, comment réagissons et pourquoi ?

- Certaines, dans leur enfance ont été habituées à rendre visite aux morts; cela était courant et ne les a nullement traumatisées.
- Si une personne décède dans l'entourage proche d'un enfant, surtout ne jamais lui mentir, lui expliquer, selon sa propre sensibilité, autrement l'enfant attendra toujours le retour de la personne disparue et sera terriblement choqué.
- Avant, je n'aimais pas le café pris après les obsèques; à présent, je comprends mieux et ai révisé mon jugement: cela permet à la famille et aux amis dispersés de se retrouver et de revivre les bons moments passés avec la personne décédée.
- Dernièrement, pour les obsèques d'un copain, tous ses camarades étaient là et il leur semblait que leur copain était au milieu d'eux.
- Nous nous révoltons contre la mort, et c'est bien humain.
- Si un jeune sait qu'il va mourir, il l'accepte plus facilement qu'une personne âgée;
- Ne soyons pas révoltés et ne disons pas que c'est Dieu qui a enlevé le ou la défunte; ne rendons pas Dieu responsable de tout.
- Nos enfants sont moins compliqués que nous. Essayons de trouver des mots simples et vrais pour leur parler de la mort.

Notre foi chrétienne est-elle pour quelque chose dans notre façon d'agir ?

- Nous n'avons peut-être pas peur de mourir, mais de souffrir, de la déchéance qu'entraîne la maladie.
- De toute façon, personne n'est jamais revenu nous dire ce qui se passait de l'autre côté.
- Ce n'est pas parce que nous sommes chrétiens que nous n'avons pas de doute, mais nous possédons l'Espérance.

Nous terminons toujours notre réunion par une prière, une réflexion sur un texte d'Évangile approprié ou par un poème.

EQUIPE 1

(une seconde équipe existe à Caudan.
elle nous donnera son témoignage une autre fois!)





- " Allo ! Le presbytère ? ca serait pour un baptême...
- Oui, Madame. Quelle date avez-vous choisie ? Et quel est le prénom de l'enfant ?
- Il y a deux enfants...
- Quel âge ?
- Trois mois et quatre ans...
- Pour l'enfant de 4 ans, il faudrait qu'on en parle, Madame. Mais il serait peut-être préférable d'attendre son entrée au catéchisme pour qu'il soit préparé au baptême.
- Ah, mon Père, ce n'est pas possible, parce qu'il n'ira pas au catéchisme.
- Et pourquoi donc, Madame ?
- Parce qu'on les laisse libres..."

J'ai demandé à cette dame de prendre rendez-vous pour que nous puissions parler un peu. Mais tout de suite, je me pose quelques questions.

D'abord, qu'est-ce que le baptême ? On peut l'aborder sous bien des angles différents (comme tous les sacrements). Mais il est et restera l'**entrée officielle dans l'EGLISE**. Cette famille va donc conduire les enfants jusqu'à la porte, mais en faisant en sorte que pour eux, la porte reste bien fermée.

Au baptême, les parents signent une demande sur laquelle ils s'engagent à aider leur enfant à connaître Jésus: "Nous nous engageons à favoriser, autant qu'il dépend de nous, son **éducation religieuse**". Que signifie ce premier jour qui ne sera pas suivi de lendemain ?

Ensuite, qu'est-ce que ça veut dire: "Laisser Libre un enfant" ? C'est très "soixant'huitards"...attardé ! A-t-on demandé son avis à l'enfant avant de le mettre au monde ? Lui a-t-on fait choisir son prénom ? (d'ailleurs, dans certains cas, il aurait mieux valu !) Lui demande-t-on quelle marque de lait, de petits pots ou de couches-culottes il préfère ? Est-ce lui qui choisira son école ?...

Dans ce cas précis, pourquoi lui imposer son baptême et ne pas l'orienter vers la suite logique ? Autant de contradictions. Et puis si l'on regarde le nombre de Français catéchisés et le nombre de ceux qui fréquentent les églises, la démarche de leurs parents n'a pas dû les traumatiser et en faire des esclaves ?

Enfin et surtout, cette dame s'enferme dans la contradiction: "Il n'ira pas parce qu'on les laisse libres". Qu'est-ce que cette liberté qui exclut le choix ? En fait, l'enfant ne sera jamais libre puisqu'on ne lui met pas en main les éléments qui lui permettraient de choisir. "Qu'est-ce que tu préfères mon enfant: du lait ou du schmilblick ?" "Qu'est-ce que le schmilblick ?" "Ah, tu n'as pas le droit de le savoir, mais tu peux choisir!!!"

Je sais bien que l'Eglise, a présenté parfois le baptême comme un billet d'entrée, un laissez-passer pour le paradis. Mais elle a toujours dit qu'il n'était pas seulement celà. Par le baptême, nous sommes appelés à devenir chrétiens et chrétiens pour la vie, pas seulement pour la mort !

SECOURS CATHOLIQUE



Le dimanche 14 mars avait lieu à Ploermel, la journée diocésaine du Secours Catholique; Présentes: à peu près 220 personnes du Morbihan, peu de Lorient et de sa périphérie (2 de Caudan) Dommage ! cette journée étant, ô combien riche de témoignages. La matinée s'est rapidement déroulée en écoutant ces personnes de Ploëmel, Vannes, Auray, Lorient expliquant le pourquoi de leur engagement, le thème de la journée étant **LE BENEVOLAT**.

MARIE-THERESE qui a travaillé 24 ans de nuit, comme aide-soignante dans un hôpital de Nantes et, pourtant handiapée, consacre sa retraite à l'accueil des errants, aux accueils familiaux de vacances. Avec ses 15 petits-enfants, cette femme nous a émerveillés par son dynamisme et sa foi au service des plus démunis.

PIERRE, permanent à la banque alimentaire à Ploermel nous a expliqué ce qu'il faisait, avec beaucoup de cœur, en particulier le suivi d'un alcoolique à qui il a fait toucher le RMI et différentes aides auxquelles cet homme ne savait pas y avoir droit. Il avait acheté une machine à laver, hélas, le linge restait gris: il oubliait d'y mettre de la poudre ! Anecdote qui a fait rire l'assemblée! Le suivi d'une personne ou d'une famille est très important, mais aussi très prenant.

CHRISTIANE, enseignante, célibataire, à Vannes qui pourrait consacrer ses vacances à des loisirs et préfère se consacrer au soutien scolaire, aux vacances de petits morbihannais vers d'autres régions.

EDOUARD de Lorient, a accepté la responsabilité du Secours Catholique, rue de Merville; lui aussi aurait pu profiter très tranquillement de sa retraite, mais a préféré un engagement au service des autres, de ceux que personne, bien souvent, n'écoute.

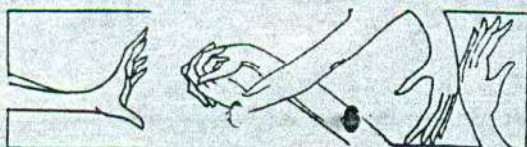
En début d'après-midi, réunion en petits groupes d'une dizaine de personnes, pour débattre de ce que nous avons entendu le matin et, pour expliquer ce que chacun faisait dans son équipe. Intéressant de voir les différentes orientations de certains: soit l'écoute des errants, des alcooliques, soit le suivi d'une famille avec toute la compréhension, l'écoute et la patience qu'il faut avoir. Certains se disaient découragés d'avoir à faire et à dire toujours la même chose et ceux-là étaient requinqués par d'autres plus enthousiastes !

Georges PELLEN, de Paris, responsable de toutes les délégations de France a ensuite pris la parole. Ce fût très intéressant. Il a prononcé des "phrases-chocs"

- "une société meurt, quand les personnes ne sont plus capables de s'occuper des autres - Tout ce qui se fait dans les équipes locales est très important et sans cela l'équipe nationale n'existerait pas - Nous avons une mission d'Eglise à remplir, qui tire ses références de l'Évangile "

- " une communauté d'actions qui dit Dieu et l'Homme dans le monde - Notre mission est là où nous sommes, dans une dimension universelle, qui doit être toujours basée sur la rencontre avec l'autre, sans l'autre, nous ne sommes rien.; cette relation doit être au cœur de notre action; il faut toujours se dire que celui qui trébuche d'un e façon ou d'une autre dans sa vie, sera capable de se relever un jour ou l'autre, il faudra lui faire retrouver sa dignité -"

Il y a bien d'autres choses que Georges PELLEN a dites. Je ne puis toutes les signaler. Une chose cependant: il a insisté sur la formation, la créativité, l'imagination, ne pas essayer de tout faire par soi-même, mais avec son équipe. Tant pis pour les absents ! cette journée était très intéressante et enrichissante.



Marie Louise et Anne-Marie...

ACCUEIL FAMILIAL DE VACANCES (A F V)

Le Secours Catholique lance un appel auprès des familles susceptibles d'accueillir un enfant pendant les vacances d'été. La délégation de Vannes envisage la venue de 250 enfants environ, provenant de l'EURE (quatre semaines) - de la LOIRE-ATLANTIQUE (cinq semaines) et du VAL D'OISE (cinq semaines).

Ces enfants sont issus de familles perturbées par la séparation ou la solitude, par la maladie, le chômage, les difficultés sociales (alcool - prison - immigration) ou la violence. Ils ont surtout besoin de tendresse et de se trouver accueillis dans un foyer stable où ils trouveraient de l'attention et de l'affection.

Merci d'avance pour l'accueil que vous réserverez à cet appel. Pour tous renseignements, téléphoner au 97.05.71.15, aux heures des repas.

A.M. Vorc'h



NOS JOIES... NOS PEINES

BAPTEMES :

14.03.93 Marine SIMON, fille de Christophe et de Isabelle LE CALVE - Parrain : Jean-Marc SIMON - Mar. : Laurence LE CALVE

SEPULTURES :

18.03.93 Guénaél LE BELLER - 22 ans - Rue Jean-Pierre Calloch -CAUDAN

20.03.93 Maurice MARY - 78 ans - Penhouët - CAUDAN

INFORMATIONS

- JEUDI 15 AVRIL (et non Vendredi 16 Avril) à 20H30, à la crypte: réunion pour les parents des jeunes qui vont être confirmés.
VENDREDI 16 AVRIL A 20H30, Salle de la Mairie, Rencontre avec des Maliens.
DIMANCHE 18 AVRIL A 10H30, Messe animée par les CM2
SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 AVRIL Kermesse Paroissiale
VENDREDI 23 AVRIL A 18H30, Rencontre de préparation au baptême
A 20H30, Rencontre pour les parents des enfants qui font leur Première Communion le 6 Juin à 10H30
VENDREDI 30 AVRIL A 18H, dans les salles paroissiales de STE ANNE D'ARVOR, rue Emile Corre à LORIENT, Célébration Mission Ouvrière pour la région de Lorient
SAMEDI 8 MAI A ST BRIEUC, Rassemblement Régional des PERLIN/FRIPOUNET
DIMANCHE 9 MAI A 10H30, Liturgie de la Parole pour les enfants à la crypte

RAPPEL DE DATES:

- PROFESSION DE FOI: DIMANCHE 30 MAI A 10H30
PREMIERE COMMUNION: DIMANCHE 6 JUIN A 10H30
CONFIRMATION: DIMANCHE 13 JUIN A 10H30

PELERINAGES DIOCESAINS 1993

- TERRE SAINTE : - 22 mars - 1er avril
- 20 - 30 mars (Fraternité Chrétienne des personnes malades et handicapées)
- 4 - 12 novembre (MCR - Vie Montante)
LOURDES : - 9 - 12 mai (avion spécial au départ de Lorient)
- 22 - 28 mai (avec malades)
- 30 août - 5 sept. (les jeunes)
- 3 - 9 septembre (avec malades)
ROME-ASSISE : - 25 juin - 3 juillet
LA SALETTE : - 10 - 17 juin
LISIEUX-PONTMAIN : - 17 - 19 septembre

PELERINAGE A LOURDES 3-9 SEPTEMBRE

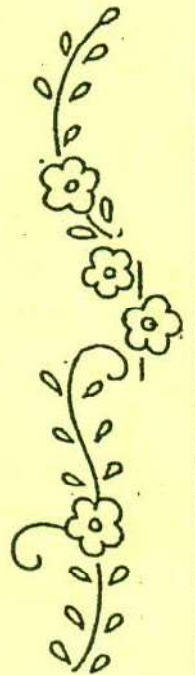
PRIX DU VOYAGE: 700 F

PRIX DE LA PENSION: 1500 F

INSCRIPTIONS: avant le 1ER JUILLET

Cette année, c'est la paroisse de QUEVEN qui se charge de l'organisation.

Renseignements et Inscriptions : Pèlerinages diocésains - 18, rue Richemont - BP 3 - 56001 VANNES Cédex - Tél. 97.47.16.26 ou à votre paroisse.



Secours Catholique en panne
de bénévoles

LA CHARITÉ N'A PAS D'HEURE
FERMÉ



* PRETRE A PORTER

Annonce découpée dans un bulletin paroissial : " Presbytère vend important stock de soutanes pouvant convenir comme maxi-manteaux.

Postérieure à Vatican 2, impossible d'en retrouver l'auteur sans trahir le secret de la confection!....

* EGLISES ET PRISONS

Les églises, disait Sacha Guitry, sont toujours ouvertes, les prisons toujours fermées. Et pourtant les églises sont toujours vides, les prisons toujours pleines. Est-ce curieux ?

* CONFESSION ET PENITENCE

Chez Mme de Lizy, à la " Belle Epoque " on contoyait le Tout-Paris. Cette femme d'esprit, hélas, négligeait sa cuisine. En attendant le dîner, un ambassadeur bavardait avec le nonce du pape. Mme de Lizy s'avança et dit en souriant : - Monseigneur la confession est terminée, passons à table. Eh bien, allons, fit l'ambassadeur, la pénitence commence.

On aura beau dire et beau faire, plus on ira, moins on rencontrera de gens ayant connu Napoléon. A. Allais.

Si Charles 1er, le roi décapité, avait été un géranium, les deux moitiés auraient survécu. J.B.S. Haldane.

Qu'un potage soit imangeable, cela ne tient parfois qu'à un cheveu. J. Romains.

Il n'y a mérite à être fidèle que lorsqu'on commence à devenir inconstant.

Duc de Levis.

Un bon diplomate improvise ce qu'il doit dire et ne prépare que ce qu'il ne devra pas dire. Talleyrand

L'homme est la seule créature vivante qui se crée de toutes pièces des embêtements pour avoir le plaisir de les dissiper. Graham Greene

L'inconvénient avec les femmes c'est qu'il est impossible de tomber dans les bras de l'une d'elles sans tomber entre ses mains.

Les statistiques montrent qu'à l'âge de 85 ans, il reste sept femmes pour chaque homme...mais à ce moment-là, il est trop tard.

" LE CLOCHER "

Bulletin paroissial n° 177

N° d'inscription commission paritaire : 71211

Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération

56850 CAUDAN

Abonnement : 1 an : 40 F | Par la Poste : 55 F